La mémoire et l’oubli.

Deux notions si éloignées l’une de l’autre et pourtant si proches. La première est nécessaire pour nous souvenir, mais nous souvenir de quoi ? de qui ? de quand ? de quels lieux ? La seconde est tout autant nécessaire pour aborder de nouvelles connaissances ou vivre de nouvelles expériences.

Et pourquoi, d’ailleurs faudrait-il se souvenir ?

Et pourquoi faudrait-il oublier ?

Pausanias était un voyageur du deuxième siècle qui parcourut la Grèce et rédigea dix livres sur les lieux, l’histoire et la mythologie de chaque région. En Béotie, il trouve deux fontaines voisines l'une de l'autre. L'une se nomme la fontaine de **Léthé**, et l'autre la fontaine de **Mnémosyne**. Des prêtres lui firent boire d'abord l’eau de la première, afin qu’il perde le souvenir de tout son passé; puis l’eau de la seconde, afin qu’il puisse conserver la mémoire de tout ce qu’il devait voir ou entendre dans l’autre. Ces deux sources étaient aux portes de l’enfer, là où les âmes errantes viennent boire plus qu’à satiété, pour perdre le souvenir de tout …

En Auvergne, dans le massif du Sancy, sur la commune de Prends-Toi Garde, Sylvie de Meurville sculptrice plasticienne a fixé dans la cascade du Rossignolet où dévale le Ruisseau de l’Enfer, une sculpture en métal qu’elle a appelée : « La mémoire et l’oubli » en référence aux deux déesses grecques.

Nous voilà donc aux portes de l’enfer,

* quelle eau faut-il boire maintenant pour **penser**, ensemble, sur ce qu’est la mémoire et ce qu’est l’oubli ?
* quelles **images** allons-nous activer pour penser dans ce **lieu particulier** qu’est la bibliothèque chargée de réunir une partie, infinitésimale, des connaissances de l’humanité.
* Grâce à nos mémoires, grâce à nos oublis et grâce à nos histoires individuelles, notre réflexion collective nous aidera-t-elle à nous approcher, de la vérité et de la réalité du monde extérieur, de l’autre et de soi ? un monde où la transmission ne se fait plus oralement.
* Gouvernants et monarques de tous les pays et de toutes époques ont-ils façonné nos vies en dictant l’histoire à connaître, la mémoire à conserver et les événements à oublier ?

Souvenez-vous … Fahrenheit 451, « *Le capitaine des pompiers arrive chez Montag et lui explique ce que les livres représentent dans la société : ils nivellent les gens par le bas car leur contenu est devenu plat et sans intérêt au moment où on les interdit ; de plus, ils sont facteurs d'inégalités sociales. »*

 Plus loin

*Traqué, Montag saute dans l'eau du fleuve, se change et se laisse dériver. Il arrive sur une berge où quelques hommes sont regroupés autour d'un feu de camp. Ce sont des marginaux qui vivent à l'écart des villes. Ils ont la capacité de retenir par cœur le contenu d'un livre à partir du moment où ils l'ont lu une fois. Ils sont ainsi les garants des contenus des œuvres. Ils disent être des « couvertures de livres »*